

ROCHERS DE PRESLES: VOIE DE LA CONQUE

A droite du pilier de Choranche, repérer une immense voûte. Dans sa moitié Inférieure, elle est divisée par deux fissures en V qui se perdent dans des surplombs. L'itinéraire emprunte la branche de gauche qui se transforme en un immense dièdre. Première ascension du 4 au 10 juin 1977 par Messieurs Jean-Marcel CHAPUIS et Bruno FARA. ED soutenue, 110 pitons, 15 coins, 55 expansions, Bi-coins. 6 bivouacs dont 5 en hamacs. La voie est restée totalement équipée.

Attaquer au point le plus bas du V, dans la fissure de droite (celle de gauche ne débute que plus haut). Monter 5m (V, 2 pitons), et traverser à gauche, (V, 1 pas d'A1, 5 pitons) pour prendre la fissure (V, A1, 1 coin, 2 pitons). R1 au pied d'une dalle grise.

Franchir la dalle (VI inf), suivre la fissure, traverser à gauche (délicat) une écaille ramène dans la fissure. R2 sur la vire, bon bivouac à gauche. (17 pitons, 6 coins, 3 expansions, A2/A3)

Franchir le surplomb pour rejoindre la fissure (A2, 1 expansion, 5 coins, 4 pitons), passer un arbre (IV/IV+), la fissure se rétrécit (A1/A2, 9 pitons). R3 sur étriers.

On se trouve au pied d'un grand dièdre où se déroule l'itinéraire. R4 sur une marche (A2/A3, 17 pitons, 4 expansions, 1 coin).

Gravir la fissure qui coupe la face gauche du dièdre. R 5 sous un arbre (A1 / A2, qq pas de V, 18 pitons).

Passer l'arbre par la droite et revenir dans le dièdre. R 6 au sommet du dièdre, (IV, A1/A2, 15 pitons). Au milieu de la longueur une traversée de 5m permet de rejoindre à droite un emplacement de bivouac (le dernier avant le sommet).

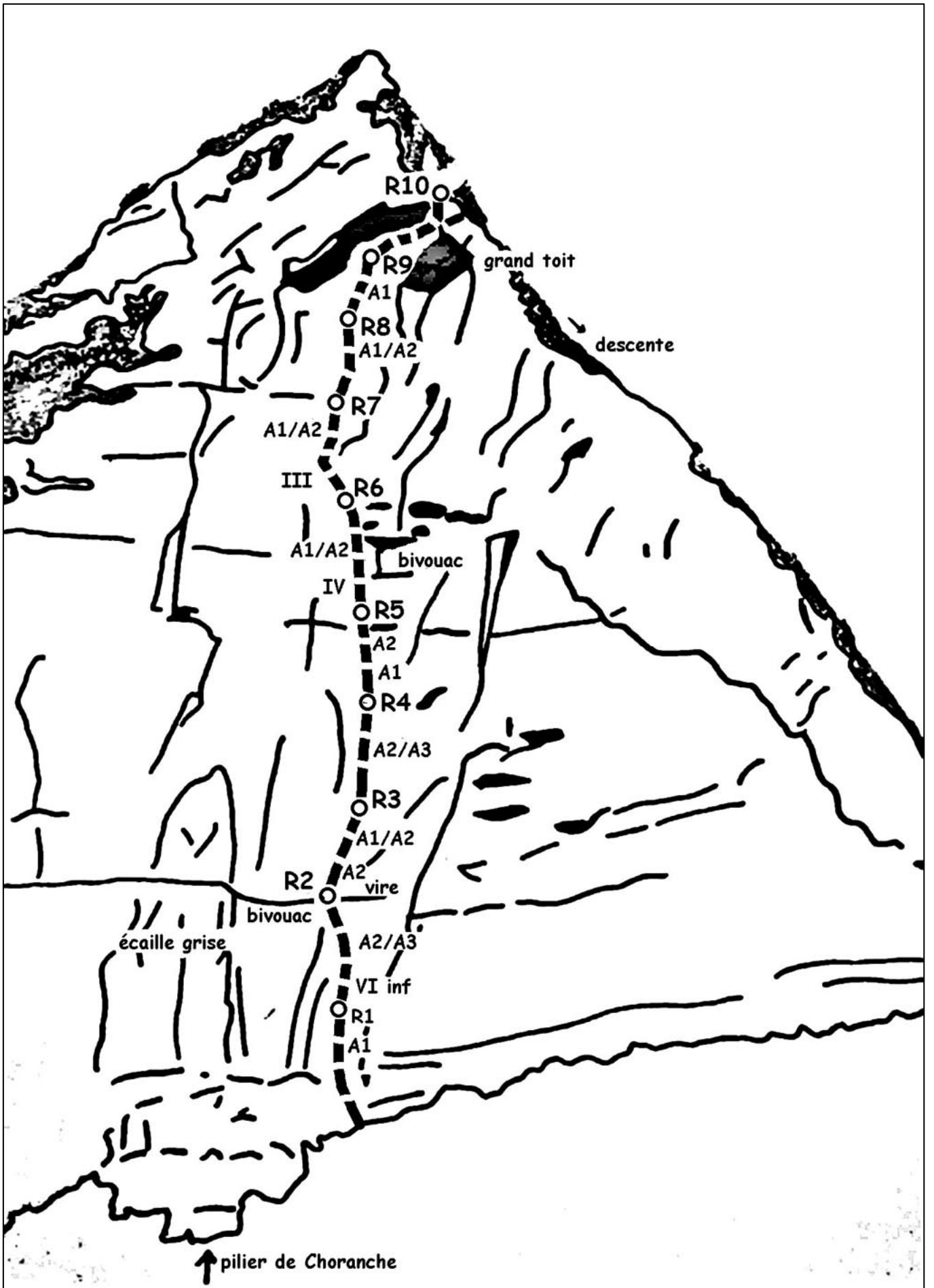
Suivre une écaille à gauche (III) et passer le bombement qui la domine. R 7 à une niche (A1/A2, 8 pitons, 6 expansions, 2 coins).

Droit au dessus. R 8 à une marche (A1/A2, 22 expansions, 10 pitons).

Poursuivre à droite par une petite longueur. R 9 sur étriers sous le toit sommital. (A1, 5 expansions, 5 pitons).

Passer les surplombs en ascendance à droite. R10 à qq mètres du sommet (A1 /A2, IV/IV+, 14 expansions, 8 pitons).

DESCENTE ; Une longueur de corde dans les buis (à l'horizontale) conduit à la vire de descente du pilier de Choranche.



Si j'avais à classer les voies que j'ai ouvertes et équipées il est évident que toutes celles escaladées classiquement du bas viendraient en tête de liste. Mais parmi toutes celles-ci la CONQUE serait largement en avance. Peu de préparation, un long raid de huit jours sans redescendre, le point d'orgue de ma cordée avec Jean-Marcel CHAPUIS (nous allions ensuite prendre de la distance), une ligne très pure et une ambiance exceptionnelle durant ce voyage accompagné d'une météo déplorable (mais la pluie tombait loin derrière nous), voici quelques unes des raisons qui justifient bien ce choix. La voie fut attaquée le 16 septembre 1976, le week-end précédent j'avais répété les TICHODROMES (terminés en août) avec Françoise DURAND (la soeur aînée de Georges DURAND, qui participa à de nombreuses ouvertures par la suite, elle se tua quelques mois plus tard à l'éperon central de la Dent de Crolles). Les TICHODROMES furent notre première voie technologique. Ni la plus belle ni la plus réussie, mais les dix bivouacs en hamac (l'ancêtre du portaledge), m'avaient forgé un moral de besogneux stakhanoviste. Je n'avais par contre aucunement le désir de revivre l'ambiance agressive de cette première et quand j'ai repéré la ligne de la CONQUE j'avais dans l'idée de la réaliser uniquement avec Jean-Marcel CHAPUIS. Le 16 septembre nous avons donc reconnu la première longueur et les 3 et 6 octobre aidé par Albert AUCEJO nous avons terminé la deuxième longueur. Durant ces journées de préparation, nous avons construit le bivouac qui allait nous servir durant quelques années de camp de base dans ce secteur. Par la taille imposante des blocs ajustés il impressionne encore les rares visiteurs. Nous avons même aménagé une petite terrasse... juste pour l'attaque! Dans ces premières longueurs, nous avons trouvé des traces d'une tentative antérieure qui nous obligea à hausser notre audace en artificiel... pour ne pas spiter (ce qui fut réalisé quelques années plus tard à la demande des répétiteurs). La voie devait être attaquée pour le 11 novembre 1976, mais l'accident de GOURNIER qui mobilisa une semaine durant les secours spéléo en interdisant la route des grottes nous bloquant, ce n'est que du 4 au 13 juin 1977 qu'elle sera terminée. Plus qu'un long texte, la transcription minutieuse du cahier tenu presque chaque soir durant cette aventure sera évocatrice de l'ambiance vécue.

Vendredi 4 juin: Jean-Marcel n'a pu se libérer, je suis venu seul. J'ai posé des ficelles SNCF afin de m'aider pour monter les charges... Quatre allez retour dans la journée.

Samedi 5 juin, sur la vire 21h30 (il fait encore jour): Nous avons hissé toutes les charges après avoir atteint la vire, même un peu de bois pour faire un petit feu (Jean-Marcel a monté des merguez que nous allons faire cuire). Le moral est là nous avons équipé un bout de la longueur au-dessus (Jean-Marcel a bricolé dur).

Dimanche 6 juin au bivouac 22h30: La journée a été bonne, nous avons progressé de deux longueurs. Tout va bien, le moral est bon, le transistor est sympa....

Mardi 8 juin 7h25 (au breakfast): Hier soir je n'ai rien écrit car nous sommes redescendus de nuit. Nous arrivons au sommet du dièdre et nous avons enfin trouvé un bivouac possible. Aujourd'hui nous déménageons... ça commence à tirer mais le sommet se rapproche.

Mardi 8 juin 21h15: Nous sommes il me semble à 2 ou 3 longueurs du sommet, la journée a été dure après le hissage des sacs j'ai équipé une longueur. Nous bivouaquons au milieu de la conque, sur la seule vire (petite) de la face. C'est en fait un bloc coincé dans un dièdre. Ambiance démente... le moral remonte. Il pleut depuis plusieurs jours mais loin derrière nous!

Mercredi 9 juin 21h50: Nous n'avons fait que quinze mètres aujourd'hui, sur un pilier en forme de cylindre qui conduit sous le grand toit. Aucune fissure, tout est bouché par la calcite... nombreux expansions. On en a vraiment marre.

Jeudi 10 juin 22h30: On a essayé d'accélérer en se relayant au tamponnoir... Je suis arrivé à environ 20m du sommet et c'est tant mieux car le moral descend de jour en jour. Vivement le retour à la maison déjà six bivouacs, le grand toit va être évité par la droite car j'ai aperçu une vire.

Les notes se terminent ici, ensuite (le vendredi 11 juin), nous avons équipé le R10 au nez de la rampe, sous un surplomb, car il pleuvait toujours. Nous avons ensuite largué toutes les charges en bas pour descendre plus facilement. Le samedi 12 juin nous sommes remontés récupérer tout la matos, éparpillé dans la forêt après une chute de 250m.

Vingt-cinq ans après, la voie de la CONQUE reste un voyage d'artif sympa (surtout s'il pleut). Je l'ai reprise avec Amine SEBAHI pour rajouter deux spits dans les premières longueurs... car les cales de bois vieillissantes rebutaient les répétiteurs. Elles doivent toujours être coincées entre les colonnettes.